

Societas entomologica.



Journal de la Société entomologique internationale.

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Organ for the International-Entomological Society.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président **Fritz Rühl** à **Zurich-Hottingen**. Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn **Fritz Rühl** in **Zürich-Hottingen** zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

All letters for the Society are to be directed to Mr. **Fritz Rühl** at **Zürich-Hottingen**. The Hon. members of the Society are kindly requested to send original contributions for the scientific part of the paper.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr

5 fl. = 8 Mk. — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

— Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

A la recherche de nouveaux terrains de chasse entre Binn et Mauvoisin.

Par E. Frey-Gessner.

Tout entomologiste chasseur connaît le sentiment irrésistible qui le pousse à visiter une bonne place, c'est à dire, un petit coin de notre belle terre, où il semble que la nature a semé un grand nombre de bonnes espèces à la fois. J'ai parlé déjà bien souvent de quelques-unes de ces localités, comme Sierre, l'alpe Ponchette, Zinal, Martigny, Bérisal, Sion, Mauvoisin etc.

La société Murithienne (société d'histoire naturelle du Valais) était convoquée à Brigue, et Saas était le but d'une de ses excursions.

Mes occupations dans le Musée d'histoire naturelle à Genève me retenaient jusqu'au mois de Juillet, de sorte que la chasse dans la grande vallée ne me promettait plus beaucoup. Que faire? Si je faisais le touriste cette année!? Au lieu de choisir une seule localité, qui d'après mes expériences, est pourtant le plus productif et le plus instructif, allons examiner d'autres vallées afin de trouver d'autres terrains de chasse!

Je ne connais encore ni Bian ni Saas. La réunion de la société à Brigue me permettait donc de visiter ces deux contrées, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest de Brigue, et puis il avait encore à visiter Chanrion, au fond de la vallée de Bagnes. Voilà pourquoi le 15 Juillet à trois heures de l'après-midi je montai dans le tram pour me rendre à Brigue par le train d'Annemasse, Evian, Bouvet et etc.

Le lendemain matin de bonne heure, mon sac au dos, je me dirigeai vers Möril où je traversai de nouveau le Rhône pour prendre le chemin de Grengiols. Des Chrysidés, quelques Osmias, Odynerus et Gasteruptions se tenaient

contre les poutres des chalets et contre les pallisades et les planchettes le long de la route. Des Bourdons de plusieurs espèces communes volaient de fleur en fleur. Rien de nouveau, aussi je ne m'arrêtai pas. Arrivé à l'entrée de la vallée de Binnen, le long des pentes d'abord rive gauche, puis rive droite, il y avait beaucoup d'Ammophila sur le chemin mais les mêmes deux espèces que dans le val Annivier et ailleurs dans de semblables conditions.

Avant midi j'étais arrivé à Binn, et bien installé dans le joli Hôtel Ofenhorn. La vallée est assez étroite, bordée de montagnes dont quelques-unes dépassent deux mille mètres, sans compter les glaciers et leurs entourages à une distance de trois à quatre lieues qui atteignent et dépassent 3000 mètres.

L'après-midi j'examinai le terrain depuis Binn jusqu'à l'endroit où le sentier du Geisspfad se détache du chemin de la vallée. Il y a quelques petites alluvions avec des saules, aunes, Epilobium et les insectes les plus communs, qu'on trouve partout dans de telles conditions. Pourtant un bon coléoptère se présente devant mes yeux, pendant que j'examinai un tas de bois coupé, une *Apate minuta*; bonne capture.

Le lendemain matin je fis ce même chemin, mais sans m'arrêter, pour monter par l'alpe Messerli au Maniboden et au Geisspfadpass. Là-haut, autour du lac, je m'imaginai trouver beaucoup de Bourdons sur les fleurs de toute beauté qui devaient orner les pentes.

La végétation et les insectes entre la Messerli alpe et le Maniboden étaient absolument les mêmes que près d'Arolla; mais le Geisspfad était encore plus haut, seulement il me semblait que là-bas, ou plutôt au fond du vallon où le sentier

de gauche devait être il n'y avait qu'une pente de neige.

Pendant l'hiver à l'aide de la feuille n° 498 de l'atlas Siegfried et des guides de Tschudi et de Berlepsch j'avais étudié d'avance la position des pentes exposées au soleil etc. pour pouvoir me diriger aux endroits favorables sans perdre trop de temps. Eh bien, j'étais sur un petit dos gazonné qui dominait le Maniboden et je regardai surtout vers la pente vis à vis, où devait être le sentier qui conduit directement au col en laissant le Zusee et le lac de Geisspfad à gauche. La pente n'était couverte de neige que bien partiellement, et peut-être il y a-t-il là des *Andrena Rogenhoferi*, des *Bombus pyrenaicus* Pérez et *alpinus* Linn. Pourtant justement la pente du dos où je me trouvais, était garnie de *Rhododendrons* et d'autres plantes, et me fournissait une assez jolie récolte, entre autre le *Bombus pyrenaicus* Pérez. Je quittai ce dos qui sépare le Schwarzenbach du Maniboden pour me rendre dans la petite plaine appelée Maniboden lorsque je vis arriver quatre Messieurs avec un guide. C'étaient Monsieur le professeur Dupark avec trois étudiants et leur guide. Je savais qu'ils devaient venir et qu'ils avaient l'intention de passer le Geisspfad. On se dirigea sans hésitation vers le fond de la vallée, laissant à droite le sentier direct et une magnifique cascade, déversoir du lac Zusee. Je descendis vers eux et le guide m'explique que ce sentier de droite n'était pas praticable en été; ce n'est qu'en hiver qu'on passe là, si les lacs sont couverts de glace et de neige.

(A suivre.)

Eine neue schweizerische *Agrotis*.

Von Fritz Rühl.

Agrotis Huguenini n. sp.

Alis anticis fusco-griseis, umbrosis, macula rotunda elongata in costam adhaerente, colore lurido-fusco, rubrescente grisea circumducta, ramo basali nigro, longitudine 11 mm., dimidiato V inverso, area subcostali et nervo tertio albidis, alis anticis subtus nigrescentibus, alis posticis nigrescentibus, basali griseo-fuscis, subtus albidis, al marginem obscurioribus, fere atrescentibus, palpis griseo-fuscis, antennis griseis, longis, capite et thorace griseo-fuscis, fortiter crinitis, subtiliter nigre punctatis, magnitudine Agrotis distinguenda Led. ♂.

Die neue Eule, in einem ♂ gefunden, jeden-

falls eine grosse Seltenheit, liegt mir leider nur in diesem einzigen Exemplar vor und ich würde wohl Bedenken getragen haben, diese neue Art zu publiziren, wenn nicht 1) mich dabei die Absicht geleitet hätte, durch Beschreibung derselben auf die Entdeckung weiterer Exemplare aufmerksam zu machen und 2) wenn nicht die Merkmale derselben so charakteristisch wären, dass sie mit keiner andern mir bekannten *Agrotis* verwechselt werden kann, was bei diesem artenreichen Genus viel besagen will. Ihre Stellung findet sie in der *vestigialis* Gruppe, an Grösse kommt sie der *vitta* und *distinguenda* am nächsten, übertrifft also darin *tritici* und *v. aquilina*, in der Flügelzeichnung nähert sie sich am meisten der *trifurca* Eversm. Die Vorderflügel sind in lichter graubrauner, ins röthliche spielender Grundfarbe, die Anlage des breiten schwarzen Längsastes an der Basis unterscheidet die neue Art von allen zu dieser Gruppe gehörenden *Agrotis*, keine andere Spezies hat diesen prägnanten schwarzen, schon von der Wurzel aus breiten Strahl, der 11 mm. lang, in seiner Mitte, der breitesten Stelle, 3 mm. misst, sich verjüngend fast das Ende des Mittelfeldes erreicht. Charakteristisch ist dessen Anlage, die wohl ein *Unicum* bildet, ein verkehrt stehendes V theilt den Ast in zwei ungleiche Hälften, deren kürzere an die Wurzel grenzt, das V Zeichen ist gedoppelt, indem der äussere, gegen das Mittelfeld stehende Streif tief schwarz, der innere fahlbraun bestäubt ist, beim zweiten Streif findet das umgekehrte Verhältniss statt, er ist auswärts, also gegen die Wurzel fahlbraun. Die runde Makel hat sich verlängert und hängt am lichten Vorder- rand, die Nierenmakel ist kleiner, als bei *vestigialis*, auch nicht, wie bei dieser, nieren- sondern fast halbmondförmig, die untere Zapfenmakel aber viel länger. Während die Nierenmakel gelblichbraun ausgefüllt, fein röthlichgrau umsäumt ist, und in einem ziemlich grossen schwarzen Schatten ruht, dessen obere Hälfte (gegen den Vorderrand) ungebrochen, dessen untere Hälfte aus drei neben einander stehenden Pfeilstrichen besteht, ist der Vorderrand bis zu $\frac{2}{3}$ Länge breit röthlichgrau bestäubt bis in die *costa subcostalis*, der äusserste Saum des Vorderrandes wird durch einen unterbrochenen schwarzen Streif gebildet. Der Aussenrand schwach wellenförmig, schwarz gesäumt durch hin und wieder, namentlich am Vorderwinkel zusammenfliessende schwarze Pfeilstriche, die *linea limbalis* durch einen feinen schwarzen Saum markirt. Rippe 9 und 10 sind durch einen schwarzen

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1891

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: [A la recherche de nouveaux terrains de chasse entre Binn er Mauvoisin 41-42](#)